

ÉTUDE IV

LES ÉPOQUES ET LES DISPENSATIONS MARQUÉES DANS LE DÉVELOPPEMENT DU PLAN DIVIN

* * *

Le plan de Dieu, un plan défini et systématique. — Trois grandes époques de l'histoire universelle. — Leurs traits distinctifs. — « La terre subsiste à toujours. » — Le monde à venir, les nouveaux ciex et la nouvelle terre. Subdivisions de ces grandes époques. — Les traits importants du plan de Dieu qui en ressortent. — En discernant l'ordre, on découvre l'harmonie. — La juste dispensation de la parole de vérité.

* * *

De même que, par ignorance, certains portent un jugement erroné sur le talent et la sagesse d'un grand architecte et constructeur dont ils n'ont devant eux que son œuvre inachevée, ainsi en est-il de beaucoup de gens, qui, dans leur ignorance, jugent maintenant Dieu d'une manière erronée d'après son **œuvre encore inachevée** ; mais, peu à peu, lorsque le rude échafaudage du mal, qui a été permis jusqu'ici pour la discipline de l'homme

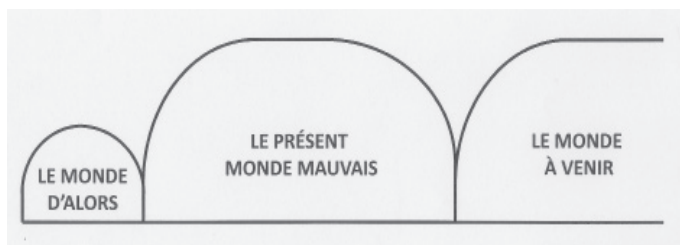
mais qui, finalement, sera rejeté pour son bien, sera démolé et les décombres enlevés, alors l'œuvre de Dieu, achevée, annoncera universellement sa sagesse et sa puissance infinies, et ses plans paraîtront en parfaite harmonie avec son caractère glorieux.

Puisque Dieu nous dit qu'il a un but définitivement fixé, et que tous ses desseins s'accompliront, il nous appartient, à nous ses enfants, de nous informer diligemment de ce que sont ces plans, afin que nous puissions être trouvés en harmonie avec eux. Remarquez comme l'Éternel affirme résolument la fermeté de ses intentions : « L'Éternel des armées l'a juré, en disant : Oui, ce que j'ai décidé arrivera, ce que j'ai résolu s'accomplira... L'Éternel des armées a pris cette résolution, qui s'y opposera ? Sa main est étendue : qui la détournera ? » « Je suis Dieu et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu et nul n'est semblable à moi... Mes arrêts subsisteront et j'exécuterai toute ma volonté... Je l'ai dit et je le réaliserai : je l'ai conçu et je l'exécuterai » (Esaïe 14 : 24 à 27 ; 46 : 9 à 11). Par conséquent, quelque accidentel ou mystérieux peuvent donc paraître les agissements de Dieu avec l'homme, ceux qui croient à ce témoignage de Sa Parole doivent reconnaître que son plan originel et inaltérable s'est rapproché pas à pas et systématiquement de son achèvement, et s'en rapproche encore.

Alors que la grande masse de l'humanité, tâtonnant dans les ténèbres de l'ignorance, est obligée d'attendre que le plan de Dieu soit dévoilé avant de pouvoir discerner le glorieux caractère de l'Architecte

divin, l'enfant de Dieu, lui, a le privilège de voir, par la foi et la lumière de sa lampe, la gloire prédite de l'avenir et de pouvoir, ainsi, apprécier les procédés, autrement si mystérieux, du passé et du présent. Par conséquent, en tant que fils intéressés par la Parole de Dieu, appelés à un héritage promis, nous avons recours à la Parole de notre Père, afin d'arriver à comprendre ses desseins par les plans et les indications qu'elle renferme. Là, nous y apprenons que le plan de Dieu, touchant l'homme, s'étend sur trois grandes périodes, commençant à la création de l'homme et plongeant dans le futur illimité. Pierre et Paul considèrent ces périodes comme « trois mondes », que nous représentons dans le diagramme suivant :

GRANDES ÉPOQUES NOMÉES « MONDES »



Ces trois grandes époques représentent trois manifestations distinctes de la providence divine. La première, depuis la création jusqu'au déluge fut sous l'administration des anges et Pierre l'appelle : « **Le monde d'alors** » (II Pierre 3 : 6).

La seconde grande époque, depuis le déluge jusqu'à l'avènement du royaume de Dieu, est sous le pouvoir limité de Satan, « le prince de ce monde », et, par conséquent, est nommée « **Le présent siècle (monde) mauvais** » (Galates 1 : 4 ; II Pierre 3 : 7).

La troisième époque, un « monde sans fin », sera sous l'administration divine, le royaume de Dieu, et est appelée « **Le monde à venir** où la justice habite » (Hébreux 2 : 5 ; II Pierre 3 : 13).

La première de ces périodes ou « monde », sous le ministère des anges, fut un échec ; la seconde, sous la domination de Satan, l'usurpateur, a été en effet un « monde mauvais » ; mais la troisième sera une ère de justice et de bénédictions pour toutes les familles de la terre.

Les deux derniers de ces « mondes » sont tout particulièrement mentionnés et les déclarations qui s'y rapportent montrent combien est grand leur contraste. La période actuelle ou seconde période, est appelée « le présent monde mauvais », non parce qu'elle ne contient rien de bon mais parce qu'il est permis au mal d'y avoir la prédominance. En effet, « Maintenant nous estimons heureux les hautains ; oui les méchants prospèrent oui, ils tentent Dieu et ils échappent ! » (Malachie 3 : 15) La troisième époque est mentionnée comme le « **monde à venir** où la justice habite », non parce qu'il ne s'y trouvera plus de mal, mais parce que le mal ne prédominera plus. L'extinction du mal se fera graduellement et exigera la totalité des premiers mille ans. Alors, le mal ne régnera plus ; il ne prospérera plus ; ce ne seront plus les méchants qui fleuriront

mais « le juste fleurira » (Psaumes 72 : 7), « ceux qui obéiront volontairement mangeront le meilleur (les biens) du pays » (Esaïe 1 : 19), et « les méchants seront retranchés. » (Psaumes 37 : 9)

Considérée ainsi, la prochaine époque sera, dans presque tous ses détails, tellement différente de la présente qu'elle en sera juste le contraire. Les paroles de notre Seigneur montrent la raison pour laquelle il y aura une différence entre les époques présente et future. C'est parce que c'est lui qui sera le prince ou le dirigeant du monde à venir que, dans ce monde, la justice et la vérité prospéreront alors que c'est parce que Satan est le prince (dirigeant) du présent monde mauvais que le mal prospère et le méchant fleurit. Comme Jésus l'a dit, le prince de ce monde « n'a rien en moi » et, par conséquent, Satan ne s'intéresse aux disciples de Jésus que pour s'opposer à eux, les tenter, les tourmenter et les souffleter (Jean 14 : 30 ; II Corinthiens 12 : 7), et tous ceux qui veulent vivre pieusement dans ce « présent monde mauvais » seront persécutés, tandis que le méchant s'étend « comme un arbre verdoyant » (II Timothée 3 : 12 ; Psaumes 37 : 35)

Jésus dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde », et jusqu'à ce que cette époque ou « monde à venir », vienne réellement, le royaume de Christ ne dominera pas sur la terre. Aussi, pour cela, nous avons appris à espérer et à prier : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre ». Satan est « le prince des ténèbres » de ce monde et c'est pourquoi les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité profonde les peuples. Il règne et opère maintenant

dans les fils de la rébellion. (Ephésiens 2 : 2 ; 6 : 12)

Il doit y avoir une partie très importante du plan du grand Architecte pour le salut de l'homme qui ne doit pas encore être achevée, sinon le nouveau prince et la nouvelle époque auraient été depuis longtemps manifestés. La raison pour laquelle cela est ajourné à un temps déterminé, et aussi la manière dont s'opérera le changement du règne actuel du mal sous Satan en un règne de la Justice sous Christ, sont des points intéressants qui seront analysés plus à fond par la suite. Il suffit maintenant de dire que les royaumes de ce monde, assujettis actuellement encore à Satan, deviendront les royaumes de notre Seigneur et de son Christ au temps convenable. (Apocalypse 11 : 15) Le contexte montre que le transfert s'accomplira par un temps général de troubles. Faisant référence à cela, Jésus dit : « Nul ne peut entrer dans la maison de l'homme fort et piller ses biens, si premièrement il n'a lié l'homme fort ; et alors il pillera sa maison. » (Marc 3 : 22 à 27) Ainsi, nous apprenons qu'il faut que Satan soit d'abord lié, restreint et déposé, avant que le règne de paix et de justice de Christ ne s'établisse. Le fait de lier Satan est donc, selon ce qui est montré, la première œuvre de la nouvelle époque. (Apocalypse 20 : 2)

Il ne faudrait pas oublier que cette terre forme la base de tous ces « mondes » et dispensations, et que, si les âges et les dispensations changent, la terre, elle, subsiste toujours car « la terre subsiste toujours » (Ecclésiaste 1 : 4). Développant la même image, Pierre nomme chacune de ces périodes : des

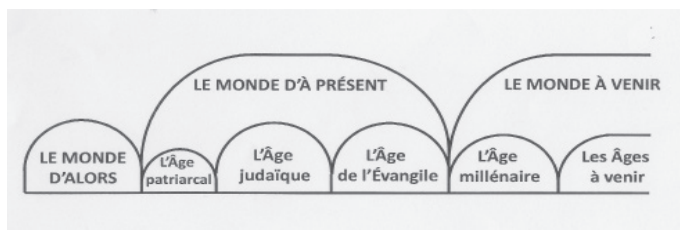
cieux et une terre séparés. Là, le mot « *cieux* » symbolise les puissances supérieures ou puissances spirituelles dominantes, et le mot « *terre* » symbolise le gouvernement humain et l'ordre social. Ainsi, après avoir servi au but proposé, les premiers *cieux* et la première *terre*, ou l'ordre de choses qui existait alors, finirent lors du déluge. Mais les *cieux* physiques (le firmament, l'atmosphère) et la *terre* physique n'ont pas disparu ; ils subsistent toujours. De la même manière, le monde d'à présent (*cieux* et *terre*) passera avec fracas, et il se dissoudra dans le feu de l'affliction, dans la confusion et la détresse. L'homme fort (Satan), étant lié, luttera pour conserver son pouvoir. L'ordre actuel de gouvernement et de société, mais non le ciel et la terre physiques, disparaîtront. Il faut que les *cieux* actuels (le contrôle des puissances spirituelles) fassent place aux « *nouveaux cieus* » ou contrôle spirituel de Christ. La terre actuelle (la société humaine ainsi qu'elle est maintenant organisée sous le pouvoir de Satan) doit se fondre et se dissoudre (symboliquement) au début du « *jour de l'Éternel* » « *ardent comme une fournaise.* » (Malachie 4 : 1 ou 3 : 19 selon les versions) Une « *nouvelle terre* », c'est-à-dire la société réorganisée en harmonie avec le nouveau Prince de la terre, Christ, succédera. La justice, la paix et l'amour régneront parmi les hommes lorsque l'ordre actuel aura fait place à ce meilleur royaume dont la base sera la stricte justice.

Il fut permis à Paul de jeter un regard dans la prochaine dispensation, ou le « *monde à venir* », comme il l'appelle. Il dit qu'il fut « *ravi* » (physique-

ment ou mentalement, ou les deux, il ne peut le dire, tant les choses lui parurent réelles et naturelles) tout au long du fil du temps jusqu'à la nouvelle condition des choses, au « nouveau ciel », donc au troisième. Là, il vit et entendit des choses comme elles le seront sous le règne spirituel de Christ ; des choses qu'il ne lui fut pas permis de dévoiler. (II Corinthiens 12 : 2 à 4) C'étaient, sans doute, les mêmes choses que Jean vit plus tard, et qu'il lui fut permis de communiquer à l'Église en symboles qui ne peuvent être compris qu'au temps marqué. Jean, dans la révélation que lui donna notre Seigneur sur l'île de Patmos, fut emporté en vision à travers l'Age de l'Évangile avec ses scènes changeantes de l'Église et de l'État, jusqu'à la fin du présent monde mauvais ou époque et, là, dans une vision prophétique, il vit Satan lié, le Christ en train de régner et les nouveaux cieux et la nouvelle terre établis car les cieux et la terre antérieurs avaient disparu. (Apocalypse 21 : 1)

AGES OU DISPENSATIONS

Promenons maintenant notre regard sur les âges qui subdivisent encore ces grandes époques comme l'indique le diagramme suivant :



La première de ces grandes époques (« mondes »), ne fut pas subdivisée car la façon d'agir, de Dieu envers l'homme, ne varia point durant tout ce temps-là qui va de la chute d'Adam au déluge. Dieu avait donné sa loi à l'homme, écrite dans sa nature même, mais après que l'homme eut péché, Dieu abandonna l'homme, dans une certaine mesure, à ses propres penchants qui le menaient toujours plus bas et « n'étaient que méchanceté en tout temps », afin que l'homme puisse ainsi reconnaître sa folie et que la sagesse de Dieu, en exigeant une obéissance absolue, fût manifestée. Cette époque se termina par un déluge qui fit périr tous les hommes, excepté Noé et sa famille. Ainsi, la première dispensation ne mit pas seulement en relief les effets désastreux du péché, mais démontra aussi que la tendance du péché est de faire tomber davantage encore dans une plus grande corruption et une plus grande misère, prouvant la nécessité de l'intervention de l'Éternel pour que le retour de ce « qui était perdu » ; le premier état de l'homme ; puisse un jour s'accomplir.

La seconde époque, ou le « monde d'à présent », comprend trois âges, dont chacun constitue une étape du plan de Dieu pour le renversement du mal. Chaque étape est plus élevée que celle qui la précède, faisant avancer le plan et l'amenant plus près de son achèvement.

La troisième grande époque, « le monde à venir », à partir du second avènement de Christ, comprend l'Âge millénaire, ou « les temps du rétablissement » (Actes 3 : 21) et les « Âges à venir » qui les suivront,

Âges dont les particularités ne sont pas révélées. Les révélations présentes ne traitent que de la guérison de l'homme du péché et non de l'éternité de gloire qui doit suivre.

Nous appelons le premier Âge du « monde d'à présent » : **l'Âge patriarcal** (ou dispensation patriarcale) parce que, durant cette période, Dieu n'avait de rapports qu'avec quelques individus auxquels il accordait ses faveurs tandis que le reste de l'humanité était presque totalement ignoré. Les patriarches Noé, Abraham, Isaac et Jacob furent ainsi favorisés. Il semble que chacun d'eux fut, à son tour, le préféré de Dieu. Avec la mort de Jacob se termina cet Âge ou ce mode d'opération. C'est après la mort de Jacob que ses descendants furent appelés, pour la première fois, « les douze tribus d'Israël » et, ensemble, furent reconnus par Dieu comme son « peuple particulier » et, par des sacrifices typiques, ils furent typiquement « une nation sainte », séparée des autres nations pour un dessein particulier et, en conséquence, pour jouir de certaines faveurs spéciales. Nous appelons le temps destiné à l'exécution de cette partie du plan divin, qui commença à l'époque précitée et finit à la mort de Christ, **l'Âge judaïque** ou la dispensation de la loi. Dieu bénit tout spécialement cette nation durant cet Âge. Il lui donna sa loi ; il fit une alliance spéciale avec elle, il lui donna le tabernacle dont la schékina de gloire, dans le « Très Saint », représentait la présence de l'Éternel au milieu d'elle comme son Conducteur et son Roi. C'est aux Israélites que Dieu envoya les prophètes et, finalement, son Fils.

Jésus accomplit des miracles et enseigna au milieu d'eux. Il n'alla pas de lui-même chez d'autres et n'autorisa pas ses disciples à se rendre chez les peuples voisins, disant : « Ne vous en allez pas sur le chemin des nations, et n'entrez dans aucune ville de Samaritains ; mais allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » (Matthieu 10 : 5, 6) Il dit encore : « Je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » (Matthieu 15 : 24) Cependant, les paroles de Jésus prouvent que cette faveur nationale cessa avec le rejet et la crucifixion de Jésus, quand, cinq jours avant sa crucifixion il déclara : « votre demeure vous est laissée déserte. » (Matthieu 23 : 38)

A la mort de Jésus un nouvel Âge commença : **l'Âge évangélique** ou chrétien (la dispensation de l'Évangile) dans lequel la bonne nouvelle de la justification devrait être annoncée non seulement aux Juifs, mais à toutes les nations car Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort pour tous. Durant cet Âge de l'Évangile il y a aussi une classe appelée à une faveur spéciale et à laquelle il est fait des promesses particulières ; elle est constituée de ceux qui, par la foi, acceptent Christ Jésus comme leur Rédempteur et Seigneur et suivent ses traces. La proclamation de l'Évangile s'est propagée ici et là, à travers la terre, pendant près de dix-neuf siècles au point qu'il est possible de dire que, maintenant, l'Évangile a été prêché dans, plus ou moins, chaque nation. Il n'a pas converti les nations, cela n'était pas le but de cet Âge ; mais il a permis de sélectionner, ici et là, quelques personnes, en tout, un « petit

troupeau » comme Jésus l'avait prédit (Luc 12 : 32) et auquel c'est le bon plaisir du Père de donner le royaume dans un Âge qui suivra celui-ci.

Avec cet Âge, se termine le « présent monde mauvais » ; et, remarquez bien que, tandis que Dieu, en apparence au détriment de sa cause, a laissé prédominer le règne du mal, néanmoins, ses clairvoyants desseins n'ont fait que progresser vers leur accomplissement d'après un plan fixe et défini et selon l'ordre exact des saisons qu'il a déterminées. A la fin de cet Âge et à l'aube de celui qui le suivra, **l'Âge Millénaire**, Satan doit être lié et son pouvoir renversé, pour préparer l'établissement du royaume de Christ et pour inaugurer le « monde à venir où la justice habite. »

Millénium ou Millénaire signifie un millier d'années, et est employé d'un commun accord pour désigner la période mentionnée dans Apocalypse 20 : 4, les mille ans du règne de Christ, le premier Âge du « monde à venir. » Durant l'Âge du Millénium, une restitution de toutes les choses perdues par la chute d'Adam aura lieu (Actes 3 : 19-21), et avant que cet Âge se termine, toutes les larmes seront essuyées. Au delà de ses bornes, dans les bienheureux « **Âges à venir** », il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni cri, ni peine ; car ce qui était auparavant aura passé. (Apocalypse 21 : 4) Les révélations de Dieu ne vont pas plus loin, aussi nous arrêtons-nous ici.

Nous n'avons fait que jeter un simple coup d'œil rapide sur les grandes lignes de ce plan des Âges. Au plus nous l'examinons, au plus nous en découvrons

la parfaite harmonie, la beauté et l'ordre. Chaque Âge a sa part à accomplir, nécessaire au complet développement du plan de Dieu qui forme un tout. C'est un plan progressif, se développant petit à petit, d'Âge en Âge, plus avant jusqu'au glorieux achèvement du projet originel de l'Architecte divin, qui « opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté. » (Ephésiens 1 : 11) Aucune de ces grandes périodes n'est trop longue ou trop courte même d'une heure pour l'accomplissement de son but. Dieu est un sage économe en ce qui concerne les temps et les moyens, quoique ses ressources soient inépuisables ; et aucune puissance, si maligne soit-elle, ne peut retarder ses desseins ou s'y opposer un seul instant. Toutes choses, les mauvaises ainsi que les bonnes, concourent, sous la surveillance divine, à l'accomplissement de sa volonté.

A un esprit ignorant et indiscipliné, qui n'aperçoit que très peu de ce mécanisme compliqué, le plan de Dieu paraît anarchique, confus et même raté, tout comme les rouages compliqués d'une machine pourraient le paraître à un enfant. Son intelligence, non encore développée, ne les comprend pas et les mouvements opposés des rouages et des courroies ne sont, pour lui, que confusion. Mais l'âge mûr et les études lui feront voir, dans cette apparente confusion, une belle et admirable harmonie produisant de bons résultats. Pourtant, la machine était un vrai chef d'œuvre, aussi bien avant que l'enfant comprît son mécanisme qu'après. De même, pendant que le plan de Dieu se développe et s'est développé avec succès à travers les âges, l'homme a reçu la discipline

nécessaire, non seulement pour le rendre capable de comprendre ce travail compliqué, mais aussi pour faire l'expérience de ses résultats bénis.

Tout en poursuivant l'étude du plan divin, il est essentiel que nous gardions en mémoire ces âges avec leurs particularités et leurs tâches respectives car, en aucun de ces âges, l'on ne peut discerner le plan de Dieu qui ne se voit que dans tous les âges tout comme un chaînon ne forme pas une chaîne mais il faut tous les maillons ensemble pour former cette chaîne. Nous obtenons une idée correcte du plan entier si nous notons les traits distinctifs de chaque partie et, de cette manière, nous sommes capables de dispenser droitement la Parole de vérité.

Une expression de la Parole qui appartient à une époque, ou une dispensation, ne devrait pas être appliquée à une autre parce que ce qui peut être dit d'un âge peut ne pas être vrai pour un autre Âge. Par exemple, il serait faux de dire qu'au temps présent la terre est remplie de la connaissance de l'Éternel ou qu'il n'est plus nécessaire de dire à son prochain : « Connaissez l'Éternel » (Esaïe 11 : 9 ; Jérémie 31 : 34). Cela n'est pas vrai dans cet âge et ne peut être vrai que lorsque le Seigneur, de retour, aura établi son royaume car, durant tout cet âge, plusieurs tromperies séduisantes ont prévalu, et il nous est d'ailleurs dit de la toute fin de cet âge-ci que : « dans les derniers jours [. . .] les hommes méchants et imposteurs progresseront toujours plus dans le mal, égarant les autres et s'égarant eux-mêmes. » (II Timothée 3 : 1, 13) Ce sera le fruit du règne du Messie, durant l'Age millénaire, que

la connaissance et la justice remplissent la terre comme les eaux couvrent le fond de la mer.

Une erreur semblable, et très commune, consiste à supposer que le royaume de Dieu est déjà établi, qu'il domine sur la terre, et que sa volonté se fait maintenant parmi les nations. Cela est évidemment bien loin de la vérité car les royaumes de ce monde sont soutenus et s'enrichissent par l'oppression, l'injustice et la fraude, pour autant que l'intelligence croissante des peuples le permet. Il faut que Satan, l'actuel « prince de ce monde » soit destitué et que les royaumes, maintenant encore sous son contrôle, deviennent les royaumes de notre Seigneur et de son Oint, quand il prendra en main sa grande puissance et son règne.

Par la lumière accordée maintenant à la maison de la foi, nous reconnaissons et discernons l'ordre systématique qui marque la trace majestueuse de notre Dieu à travers les Ages écoulés ; et les beaux vers de Cowper, inspiré par une foi vivante, qui croyait, même quand il ne pouvait comprendre le tout-puissant Éternel, nous reviennent forcément en mémoire :

« L'œuvre et les sages procédés de Dieu
Sont voilés de profonds mystères :
La mer porte la trace de ses pieds,
Il chevauche la tempête. »

*« [. . .] Béni soit le nom de Dieu,
d'éternité en éternité ! A lui
appartiennent la sagesse et la force.
C'est lui qui change les temps et les
circonstances, qui renverse et qui
établit les rois, qui donne la sagesse
aux sages et la science à ceux qui ont
de l'intelligence. »*

Daniel 2 : 20 , 21